Les "antifas" ont mis à prix la tête d'un journaliste d'origine indochinoise et l'empêchent de travailler

écrit par Christine Tasin | 7 juin 2018

Illustration : Antonin Bernanos, antifa de compétition…

Depuis qu’un gros contrat aurait été établi par les antifas (de source policière), la tête de Joseph serait mise à prix. Des menaces de mort auraient même circulé sur Internet. Il faut dire que Joseph est d’origine indochinoise. Il faut dire que Joseph est indépendant.

Impardonnable…

Ils le suivent dans la rue, ils le traitent de fasciste et traînent dans la boue ses origines. Forcément.

Sympas, eux qui défendent l’immigration massive…

Joseph passe son temps à déposer des mains courantes et des plaintes pour agression… La plus lourde, jusqu’à présent, lui a coûté 31 jours d’ITT. Ils lui sont tombés dessus à 15… A leur tête, Antonin Bernanos, récemment condamné à 5 ans de prison pour l’affaire de la voiture de police brûlée, Quai Valmy (mais en liberté actuellement). Courageux en bande, les antifas, comme les racailles musulmanes. Qui se

ressemble s’assemble.

Joseph est donc exclu, ou plutôt chassé des manifs, obligé de les couvrir de loin pour faire son boulot. Mais cela ne suffit pas. Dès qu’un antifa le reconnaît, il ameute toute la troupe, et ils arrivent en meute pour le provoquer, l’agresser, l’insulter, le rouer de coups, casser ou voler son matériel… Le but est de lui interdire à terme de travailler.

La haine des « fachos » est devenue une obsession pour les antifas. C’est la scène qui est filmée dans la video que nous avons publiée hier ; une manifestante soupçonnée d’appartenir à la *Manif pour tous* agressée….

Lors de ses agressions Joseph n’a pas souvent le temps ou de penser à laisser ma caméra allumée mais cette fois-ci elle l’était.

C’est une chasse permanente. Les antifas voient des fachos partout même dans des manifestations où ils n’ont rien à y faire.

Et ils vont partout, même là où ils n’ont rien à faire. En janvier 2017, dans une manifestation organisée par des Américains anti-Trump, ils ont réussi à s’improviser Service d’Ordre de cette manifestation et à dégager tous les journalistes qu’ils n’aiment pas.

Ils sont partout. Dans toutes les manifestations. Ils sont connus des forces de police… mais Mélenchon et ses neuneus insoumis se gardent bien de demander la dissolution de leurs groupuscules.